

Blainville sur Orne (banlieue de Caen), Vénissieux (banlieue de Lyon), Bourg en Bresse, Limoges... le groupe Renault-Trucks qui fabrique des poids lourds, compte encore 8.900 emplois en France. Encore parce qu'un plan de 1.300 suppressions est en cours de finalisation.

Renault Trucks va verser aux actionnaires, au titre de l'année 2013 la somme de **700 millions d'euros de dividendes**, soit le double des résultats du groupe ! **C'est une fois ½ la valeur totale de la masse salariale annuelle des 9 000 salariés de Renault Trucks dans son ensemble.**

Il y a donc de l'argent pour investir, pour les salaires, pour l'emploi, les conditions de travail...

Des milliers d'ouvriers, techniciens et cadres de Renault Trucks refusent de se plier aux exigences dictées par Volvo, qui demande une augmentation de ses dividendes ! Les augmentations générales de salaires du personnel restent en dessous de l'inflation depuis 4 ans !

Les salariés agissent

Plus de 1 200 ingénieurs, cadres, techniciens et ouvriers refusent le plan de licenciement de près de 1 300 salariés en CDI ou prestataires et se sont engagés dans l'action.

Plus de 2 500 pétitions sont recueillies en quelques jours pour exiger des investissements qui permettent de répondre aux besoins du pays en matière de transports de biens et la négociation d'une préretraite ouverte à toutes les catégories de salariés avec des embauches à la clé.

Sur le site de Bourg en Bresse (Ain), des centaines d'ouvriers refusent de travailler les vendredis pour protester contre la perte de 10 % de leurs revenus du fait du changement des horaires de travail. Pour une majorité des salariés, le salaire de base hors prime d'ancienneté sera équivalent au SMIC.

Le temps consacré à la formation diminue d'année en année (moyenne en 2011 : 24,5 heures/salarié

et en 2014 : 18,6 heures/salarié).

Depuis la mise en œuvre du plan de licenciement les conditions de travail et la santé des salariés se sont dégradées. Au moins 2 cas de suicide de salariés ont été relevés, de nombreux cas de personnel en souffrance font l'objet d'arrêts de travail.

Le Gouvernement et les syndicats signataires sont complices et responsables de cette situation.

Alors que Renault Trucks est le seul concepteur et constructeur de véhicules industriels en France, le Gouvernement a autorisé le groupe Renault à céder toutes les parts qui lui restaient à Volvo. C'est le signal qu'attendait le Groupe suédois pour opérer la saignée en France: main basse sur les finances, récupération de tous les brevets et biens appartenant à Renault Trucks, récupération de son fichier clients et concurrence directement sur son marché. La marque Renault Trucks serait cantonnée à l'Europe du Sud...

C'est l'annualisation du temps de travail, le travail à la carte qu'ils vont ainsi mettre en œuvre si les salariés n'y font pas barrage.

L'ANI (Accord National Interprofessionnel) a été cosigné par les organisations patronales, la CFDT, la CGC, la CFTC et transposé dans la loi par le gouvernement. Seule la CGT a voté contre cet « accord ».

Que dit la Direction du groupe
« Permettre aux usines européennes d'avoir un même niveau de flexibilité,
Respect du délai client et absorption des aléas fournisseurs,
Satisfaction des fluctuations de volumes et stabilité des cadences, performance économique.
Disposer de règles claires, d'outils simples et de mode de gestion facilités etc.

Avec l'organisation du travail prévue par la direction, voici le futur scénario:

Quand il y a une charge de travail importante en été, les semaines peuvent atteindre 42h. Quand il y a

une charge de travail moindre en hiver, les semaines peuvent descendre jusqu'à 22h. Des calculs ont même été faits sur le coût de production entre l'été et l'hiver (neige, chauffage des bâtiments...).

Le temps de travail deviendra le temps réel d'activité, ainsi, si les aléas de la production voient un arrêt d'une heure dans la journée celle-ci sera rallongée d'une heure. Sur les problèmes de rupture d'approvisionnement fournisseurs... cela a déjà commencé, on peut lire : « *il y aura une information au CE tous les matins et un numéro vert auquel les salariés devront téléphoner tous les jours pour savoir s'ils travaillent le lendemain* »

Un enjeu national pour aujourd'hui et pour demain :

De 3 à 5 emplois en sous-traitance dépendent directement ou indirectement de 1 emploi en CDI chez Renault Trucks.

L'enjeu que représente le transport de biens et matériels pour l'avenir de l'industrie et des services, le besoin de matériels propres et sécurisés, les enjeux écologiques ne peuvent être abandonnés à des financiers dont le seul objectif est de valoriser leurs capitaux. Nous ne demandons pas une meilleure répartition des richesses entre le capital et le travail, ***nous revendiquons la nationalisation et sa gestion par le peuple, nous revendiquons l'expropriation des actionnaires.***

COMMUNISTES est le seul parti politique qui se bat pour construction d'une société socialiste débarrassée du capitalisme. Il est le seul à proposer une alternative crédible dès aujourd'hui pour changer de politique, à appeler à l'union pour faire grandir partout la lutte anticapitaliste.